

STRASBOURG - SUD

FEGERSHEIM Cimetière israélite

Fegersheim Un lieu rempli d'histoire

T.P.



Bertrand Rietsch (à droite) a animé trois visites durant l'après-midi. PHOTO DNA

Une centaine de personnes ont participé aux visites guidées du cimetière, dimanche après-midi, à l'occasion de la journée de la culture et du patrimoine juifs.

Bertrand Rietsch fait face aux visiteurs dans l'allée centrale. « Si je me tourne à gauche, j'ai des tombes dirigées vers moi. Si je me tourne à droite, c'est pareil. » Le généalogiste met le doigt sur l'une des particularités du cimetière israélite de Fegersheim. « D'habitude, elles sont systématiquement orientées vers l'est, en direction de Jérusalem. Ici, elles sont toutes dirigées vers un portail, pour sortir rapidement le jour de la résurrection. »

Dans l'histoire de la commune, la communauté juive a toujours résidé à Fegersheim, jamais à Ohnheim. En 1850, un tiers du village de Fegersheim était juif. « D'un point de vue

démographique, on observe une croissance très forte de la communauté juive entre 1700 et 1850 avant l'apparition d'une décroissance aussi conséquente jusque dans les années 1950 » révèle Bertrand Rietsch.

• 850 tombes

Le cimetière israélite, qui a ouvert en 1814, répondait aux exigences de l'expansion démographique. Aujourd'hui, l'endroit comporte 850 tombes. « Des Wildenstein, vous en trouverez plein ici », illustre le représentant du Cercle généalogique d'Alsace (CGA). Il s'agit, en effet, d'une famille de grands marchands d'art parisiens, originaire de Fegersheim. Aussi furent-ils les propriétaires d'un grand hôtel particulier dans le XVI^e arrondissement de la capitale.

Autre personnage emblématique de la communauté : Léon Blum. « Pas le président du Conseil mais le grand médecin », insiste Bertrand Rietsch. Léon était le fils de Félix, rabbin mulhousien décoré de la Légion d'honneur. Le professeur de médecine a notamment été rendu célèbre pour avoir ramené l'insuline en France. « Cela pourrait avoir un lien avec l'installation du laboratoire Lilly juste en face, mais non, c'est un hasard pur », se plaît à souligner le généalogiste. Un visiteur s'étonne, à voix haute, de l'absence de rue Léon-Blum à Fegersheim. « Baptiser ainsi la rue qui amène chez Lilly, ça aurait pu avoir de la gueule (sic) », estime-t-il.

• Chantier de restauration

La visite se poursuit sous la conduite de Bertrand Rietsch. « Les stèles dont la colonne est tronquée correspondent à des morts jeunes. Il s'agit d'un symbole commun avec la religion catholique. »

Plus on avance dans les allées du cimetière, plus on remonte l'histoire. « Au fil de notre progression, nous nous apercevons que la taille des tombes va décroître, ce qui signifie que les stèles sont plus modestes. » Et Bertrand Rietsch d'évoquer l'actuel chantier de restauration des lieux : « L'objectif est de relever les tombes qui s'inclinent puis de déchiffrer ce qui est marqué en hébreu, de façon à faciliter la lecture. »